

LE ROI DES ROIS

Un critique de cinéma disait de ce film qu'il est plus facile de le voir que de le présenter. Comme c'est vrai.

Nicolas RAY, le producteur, avoue lui-même, que sa volonté était « de donner au public le sentiment que cela se passait vraiment pour la première fois sous ses yeux. » C'est bien cela son principal mérite : nous mettre sous les yeux un Christ vivant qui ne soit pas simplement une image stéréotypée et plus ou moins floue qui ne nous permet pas de vivre en contact avec lui. On n'aime que ce qu'on connaît et il est bien certain que le ROI DES ROIS nous aide à connaître le personnage de Jésus.

Dans la grande majorité des scènes qui nous sont présentées, l'image en est juste et attachante. Pour la première fois qu'une vie de Jésus est portée à l'écran, c'est une réussite et nous ne pouvons que souhaiter un grand succès à ce film qui fera beaucoup de bien à ceux qui n'ont pas encore eu un contact personnel avec l'évangile.

Ce qui est le mieux mis en relief est certainement la douceur virile de Jésus. Indiscutablement son message d'amour, établissant le royaume de Dieu sur la

terre, est nettement le centre de l'action.

Cependant si le sujet était repris à l'écran, nous voudrions faire quelques suggestions à notre avis assez importantes.

La première est que nous aurions aimé que Jésus apparaisse davantage comme objet de foi. L'essentiel de son mystère en effet réside en ceci que ses contemporains ont été sommés de se prononcer : ou bien ils croient en Lui, ou bien ils Le refusent.

Pour arriver à ce résultat, il paraît difficile de prétendre donner une histoire de toute la vie du Seigneur. Même en superproduction et en y consacrant 3 heures, il sera toujours difficile de montrer en un seul film toute la vie d'un homme. C'est assez dommage quand il s'agit du Christ.

Et puis aussi nous pensons que le producteur aurait pu, étant donné l'état des connaissances actuelles, mieux s'informer sur l'histoire même de Jésus et être plus fidèle à l'Evangile.

Certes on peut lui reprocher d'avoir parfois un peu romancé le sujet et cela fait partie des nécessités de l'écran probablement. Pour ma part j'aurais mieux aimé qu'il se prononce plus

nettement. Ou bien on fait un film historique ou bien on écrit un roman. Le mélange des deux (comme par exemple dans la présentation de Judas et de Barrabas) est un peu pénible.

Surtout nous aurions aimé que le mystère central de la Résurrection ait autant de place que d'autres séquences bien secondaires comme l'attaque de la forteresse Antonia ou... la danse de Salomé.

Pour le fidèle, sans nier le très bel effort qui est fait, ce film reste un peu décevant.

Tout cela étant dit, remercions bien sincèrement ceux qui ont eu l'audace d'apporter aux spectateurs « la plus belle histoire du monde », celle qui en définitive décide du destin de chacun d'entre nous.

RECTIFICATIF

Les chrétiens admettent-ils le divorce ?

Nous tenons donc à préciser :

1°) Que jamais l'Eglise n'admettra le divorce puisque Dieu a décidé que l'amour humain à l'image de l'amour divin est éternel.

2°) Que cette mentalité est répandue : du moment que notre conduite ne fait de mal qu'à nous, elle n'est pas coupable.

3°) Que les jeunes, même chrétiens, du fait des influences qu'ils subissent risquent si nous n'y prenons garde de laisser perdre le sens des vrais valeurs.

N. D. L. R.

Suite à la parution dans notre numéro de Mai de l'enquête effectuée auprès des jeunes étudiants et des ouvriers de Houilles (Seine-et-Oise) nous avons reçu d'un de nos lecteurs une demande de précisions que nous donnons bien volontiers non sans avoir remercié notre correspondant pour la simplicité et le sérieux dont il fait preuve en nous écrivant.

Nous reconnaissons que dans la relation des interviews en question on pouvait penser que l'auteur prenait à son compte l'opinion des jeunes, disant qu'on peut admettre le divorce s'il n'y a pas d'enfants.

« Nos destinées et nos volontés jouent presque toujours à contretemps. »

Tiré du roman d'André Maurois et interprété par J.-P. Marielle, Marina Vlady et Emmanuelle Riva, ce film ne peut pas être un film médiocre par sa qualité artistique.

Le drame qu'il propose à notre réflexion au cours des deux heures et demie que dure la projection n'est pas non plus de mince importance : il ne s'agit ni plus ni moins que de notre inaptitude à répondre à notre désir de bonheur. Plus exactement comme le dit très justement la dernière phrase du film : dans ce drame la volonté ou peut-être le manque de volonté de Philippe l'empêche de réaliser son vrai bonheur.

André Maurois lui-même présente le film en disant : « Quels sont les thèmes de *Climats* ? Le premier c'est que nous avons besoin de certains êtres qui nous font vivre dans un climat qui est le nôtre, même si ce climat est celui de la souffrance... le second thème, c'est la transformation d'un homme ou d'une femme par ses amours. Philippe, dans la seconde partie du film est devenu assez semblable à ce qu'avait été Odile ; Isabelle deviendra semblable à Philippe. Ce que nous avions d'abord blâmé chez ceux que nous aimons, nous devient précieux parce que lié à eux. Enfin le troisième thème est livré par la dernière phrase du livre « que nous citons en exergue. » Pour nous chrétiens, ce film a une autre signification.

Depuis le péché originel, l'homme est cassé. Il y a, qu'il le veuille ou non, un décalage entre ses désirs et son vrai bonheur qu'il ne peut trouver que dans l'amour sincère. Comme Philippe, nous sommes en route et souhaitons qu'après nos incertitudes, nous sachions revenir au véritable amour.

Du fait même de la nature de cet amour et de l'être blessé qui y aspire, le bonheur est résumé dans la phrase-clé de l'Evangile : « Celui qui cherche à gagner son âme, celui-là la perd, et celui qui accepte de la perdre, celui-là la trouve. »

Car il faut bien reconnaître que l'auteur pose davantage le problème qu'il ne le résout. Et la solution réside dans les exigences même de l'amour : la vérité, la fidélité et l'acceptation de l'autre comme le dit si bien Isabelle : « l'essentiel, c'est que je t'aime comme tu es... » A la condition toutefois que l'homme et la femme acceptent sur leur vie la lumière du Christ.

Voilà pourquoi *Climats* qui est par le problème même qui s'y trouve posé, réservé aux adultes, peut-être une excellente méditation sur les exigences de l'amour humain. Pourvu toutefois que le spectateur une fois encore se dégage de l'action elle-même et regarde les protagonistes avec les yeux du cœur qui, comme le dit St Exupéry, sont les seuls à percevoir l'essentiel.

Et cet essentiel c'est que l'homme s'il n'est pas racheté par le Christ Ressuscité ne peut pas vivre. Et cela vaut bien quelques sacrifices.

Climats



O.T.P.P. - S.C.P.P.

Edition de Journaux

Périodiques

17, rue du Cirque, LILLE

Le Gérant : A. Vaernewyck

Dépôt Légal 1945

21 trimestre 1962

Imprimerie C.D.V.

LILLE - Nord